SUCCESS STORY

La table de traitement de l'huile d'arachide : source de revenus et une solution à un problème de santé publique au Sénégal

L'arachide est connue comme une spéculation de longue date au Sénégal. Elle est utilisée au niveau industriel à travers l'huilerie, sa transformation au niveau artisanale est aussi très importante. La consommation de cette huile produite de façon artisanale, communément appelée « SEGGAL », est très répandue en milieu rural et urbain. Il se pose malheureusement un problème sanitaire avec le risque d'aflatoxine, substance cancérigène. La table de traitement de l'huile d'arachide permet de réduire de 95% le taux d'aflatoxine présent dans l'arachide. Elle est en train de révolutionner les méthodes artisanales de fabrication de l'huile « Seggal », dans certaines localités du pays. Dans le bassin arachidier où elle a fini de susciter une saine émulation auprès des femmes, cette nouvelle technologie améliore la qualité de l'huile artisanale. Un produit très prisé dans la zone. La table a une capacité de traitement de 500 litres par jour. Elle est composée d'un mélangeur, de deux décanteurs, une pompe de transfert, une batterie de filtres et une cuve de récupération. Grâce au Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP) par le biais du financement du Fonds national de recherches agricoles et agro-alimentaires (FNRAA), l'Agence nationale de Conseil rural (ANCAR) a pu encadrer des associations de femmes à travers tout le pays. C'est le cas du Groupement d'Intérêt Economique Sokhna Ndèye Marème Mbacké de Touba, une ville du bassin arachidier. Cette association dispose non seulement de sa table de traitement mais participe également à la diffusion de cette technologie auprès de certains groupements de femmes répartis dans le milieu rural. Dix (10) tables de traitement ont été offertes à des groupements féminins lors de la première Phase. Au cours de la deuxième Phase, environ 70 unités sont distribuées et 200 groupements féminins, polarisant 102 000 bénéficiaires du bassin arachidier élargi, formés aux techniques de transformation de l'arachide. 50 artisans forgerons résidant dans les localités bénéficiaires sont formés à la maintenance des tables. En termes de retombées financières, les groupements font des gains de 100Fcfa à 250Fcfa par litre d'huile traitée. Cette technologie génère non seulement des revenus substantiels pour les femmes mais apporte aussi une réponse à un problème de santé publique dû à la teneur d'aflatoxine dans les graines d'arachide.

Sokhna Marème Mbacké, présidente du GIE des femmes de Touba. « Nous avons amélioré notre chiffre d'affaire grâce à cette table qui constitue aussi une solution au problème du cancer. Les fonds générés par cette technologie sont aussi utilisés pour le financement d'autres projets toujours dans le cadre de la transformation de produits locaux. Plus de 700 de femmes ont également amélioré leurs connaissances en matière de traitement artisanale de l'huile d'arachide ».



Table de traitement de l'huile d'arachide